

SOMMAIRE

Agir ensemble pour le patrimoine naturel et le cadre de vie.

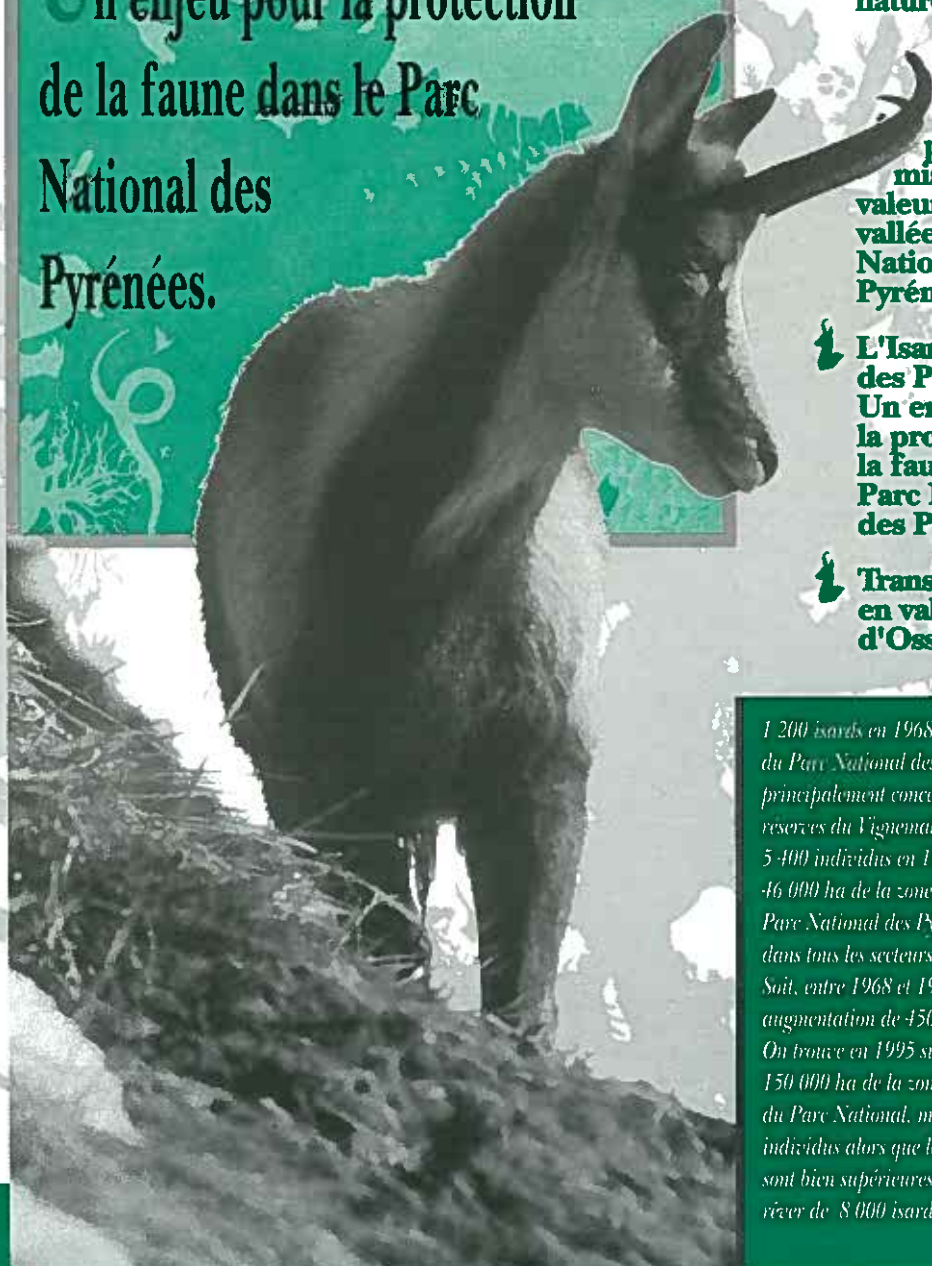
Aides pour la mise en valeur des vallées du Parc National des Pyrénées.

L'Isard des Pyrénées. Un enjeu pour la protection de la faune dans le Parc National des Pyrénées.

Transhumance en vallée d'Ossau.

L'ISARD

Un enjeu pour la protection de la faune dans le Parc National des Pyrénées.



1 200 isards en 1968 à la création du Parc National des Pyrénées, principalement concentrés sur les réserves du Vignemale et d'Ossau, 5 400 individus en 1995 sur les 46 000 ha de la zone centrale du Parc National des Pyrénées et cela dans tous les secteurs. Soit, entre 1968 et 1995, une augmentation de 450 % en 27 ans !. On trouve en 1995 sur les 150 000 ha de la zone périphérique du Parc National, moins de 2 000 individus alors que les potentialités sont bien supérieures : on pourrait récer de 8 000 isards.



empreintes a passé le cap du premier numéro. Le journal du Parc a trouvé ses lecteurs pour l'encourager à poursuivre sa tâche d'information. Il ira vers d'autres, plus nombreux encore, en présentant ce qui fait la vie, ce que sont les missions de l'Etablissement, notamment au bénéfice des vallées béarnaises et bigourdanes.

La transhumance retrouvée sur les routes d'Ossau, cet été, a constitué un événement dans la logique continue de l'agriculture montagnarde. Loin d'être une manifestation nostalgique ou folklorique, la montée à pied des troupeaux vers

les estives traditionnelles dont le Parc National a maintenant la responsabilité de préserver la biodiversité, s'est déroulée à la satisfaction d'abord des bergers. Le Parc National s'est vu reconnaître leur confiance dans l'organisation de cette opération qui au-delà de la nécessité économique est aussi une fête de l'identité pastorale des Pyrénées.

Acteur de la vie locale, le Parc National est encore garant de la vie sauvage qui constitue le patrimoine naturel qu'ensemble nous voulons conserver comme un témoignage d'une gestion respectueuse des richesses de la montagne. L'isard en est un symbole que ce numéro met aussi à l'honneur.

La satisfaction ne doit pas occulter l'importance de l'explication, de la concertation qui doivent nous permettre de progresser dans la voie du développement durable et faire du Parc National un partenaire incontournable des institutions que se sont données les pyrénéens.

Tous ensemble, administrateurs, personnel du Parc, avons décidé de lancer dès cet automne une grande réflexion sur les principes de gestion du patrimoine confié aux soins de l'établissement. Réflexion qui nous amènera à préciser pour les cinq ans à venir les orientations en matière de communication, de coopération et d'aménagement. Les conclusions de ce travail permettront de faire mieux connaître notre action et nos missions et d'ouvrir la voie à un partenariat élargi ; je pense notamment aux Conseils Régionaux, déjà impliqués dans un Contrat de Plan et aux Conseils Généraux également soucieux de conserver dans la durée notre patrimoine pyrénéen.

Je compte sur **empreintes** pour faire de cet exercice de planification également un outil pédagogique à l'attention du plus grand nombre.

Jean Lassalle



AGIR ENSEMBLE pour le patrimoine naturel et le cadre de vie.

C'est en ces termes qu'Electricité de France et le Parc National des Pyrénées ont décidé de poursuivre leur collaboration entamée voici 4 années.

Une nouvelle convention engageant les partenaires pour 3 ans a été signée en vallée d'Aspe le jeudi 4 juillet 1996. La journée était organisée par les soins du C.P.I.E. de Bagnères-de-Bigorre. Après une visite du village de Lourdios sous la conduite de Jean Lassalle et un apéritif offert par la commune, les participants ont ensuite été accueillis à Aydius par

Pyrénées et évoqué les grandes lignes des futures actions :

■ **oeuvrer à la conservation de la richesse et de la diversité du milieu naturel,**

■ **améliorer la qualité paysagère des villages de la zone périphérique,**

■ **participer ainsi à créer un environnement naturel et humain de qualité qui favorise l'activité et le développement.**



M. Bourguinat, Maire, M. Bouvier, Directeur du Parc National des Pyrénées, M. Labat Président du Syndicat d'Electricification Rurale, M. Lassalle, Président du Conseil d'Administration du Parc National des Pyrénées et M. le Sous-Préfet d'Oloron ont rappelé le travail effectué, l'esprit d'efficace collaboration entre Electricité de France et le Parc National des

De plus, pendant toute cette période, qui ira jusqu'à la fin du siècle, Electricité de France et le Parc National des Pyrénées poursuivront leurs relations, leurs échanges et leurs aides respectives : accueil de personnels, réalisation d'expositions, manifestations communes....

Des réalisations concrètes :

- en juillet 1993, la ligne moyenne tension passant à proximité de la réserve aux vautours d'Ossau et dangereuse pour les oiseaux, a été enfouie.
- en vallée d'Estaing, des câbles routiers d'avalanches ont été équipés de spirales de prévention pour les oiseaux.
- à Gavarnie, la ligne alimentant l'hôtel du Cirque a été déposée, et le réseau basse tension sur le village a été enfouie.
- dans la réserve du Néouvielle et en zone centrale du Parc National des Pyrénées en vallée d'Aure, tous les vestiges de chantiers de barrage (ferrailles, câbles...) ont été enlevés.

AIDES POUR LA MISE EN VALEUR

des vallées du Parc National des Pyrénées

de cette démarche que d'associer plus largement ceux qui font l'identité de ce territoire pour favoriser un développement durable, c'est à dire respectueux de la qualité et des potentialités de son patrimoine naturel. Ainsi pour 1996, les projets retenus par la Commission Permanente du Parc et les Comités de Pilotage (Midi-Pyrénées et Aquitaine) ont recouvert divers domaines et concerné nombre de

communes et d'acteurs entre Aure et Aspe :

■ **La mise en souterrain des réseaux (Bielle, Gèdre, Accous...), la réhabilitation du patrimoine bâti (Buzy, Bedous...) mais également la résorption des décharges sauvages (Lescun...) des vallées du Parc National des Pyrénées.**

■ **La gestion de la fréquentation mise en place ou poursuivie sur les grands sites touristiques (Orédon, Gavarnie, Pont d'Espagne...) ainsi**

que dans les refuges de montagne (Barroude, Oulettes de Gaube...).

La politique d'aide au pastoralisme :

■ **amélioration des conditions de vie des bergers, entretien de l'espace montagnard, rénovation de granges foraines...**

La préservation de notre patrimoine pyrénéen naturel et culturel par la sensibilisation des scolaires, de la population locale, des touristes (manifestations culturelles, journal, colloques, expositions).

Ainsi, environ 3 millions de francs ont été alloués aux communes des Hautes-Pyrénées et 1,5 millions de francs aux communes des Pyrénées Atlantiques. D'autres dossiers en instance seront examinés lors des prochaines commissions.

La réalisation du XI^{ème} plan sera une réussite si au-delà des aides financières, une reconnaissance d'identité dans une dynamique de développement peut se formaliser par une charte largement partagée, élément prometteur d'une bonne préparation du plan suivant. C'est cette coopération entre le Parc et les vallées que voudrait pouvoir traduire le titre de cet article en évitant l'étroitesse administrative de langage et le devenir du terme "zone périphérique".

Isard dans le Parc National des Pyrénées

Les plus anciens témoignages d'isards ou chamois dans les Pyrénées datent d'il y a 180 000 ans. La séparation avec le chamois, son cousin germain, est par contre plus récente : à partir de 40 000 ans. L'isolement d'une population pyrénéenne lors des dernières glaciations donnera naissance à la sous-espèce pyrénéenne, *Rupicapra pyrenaica pyrenaica*, qui se différencie du chamois par sa taille plus petite, son pelage

L'investissement du Parc National des Pyrénées sur l'isard

Les gardes-moniteurs participent de trois façons à la gestion de l'isard :
- recensements des populations en zone centrale. Effectués une fois par an, lors des deux dernières semaines de juin, avec l'aide du personnel d'autres administrations et de la fédération des chasseurs, ils mobilisent l'ensemble des agents (soit 35 personnes) pendant 10 jours. En zone périphérique, le personnel du Parc participe aux comptages organisés par l'ONC, l'ONF et les fédérations de chasseurs, soit en 1996 60 journées-hommes sur 12 sites.

- suivi scientifique d'une population non chassée. Ce travail mené sur le secteur de Caunterets mobilise les agents du secteur pour captures, comptages et observations pendant 4-5 jours par mois. En hiver 9-10 jours de captures sont nécessaires.

- captures pour repeuplements en zone périphérique. Depuis 1983, 300 isards ont été repris pour 7 opérations. Faites durant l'hiver avec l'aide du personnel de l'ONC, de l'ONF et des fédérations de chasseurs, elles mobilisent environ 100 journées-hommes par an.

fortement coloré, ses écharpes noires et blanches en hiver, et sa rousseur en été. Présent dans le passé dans toutes les Pyrénées, son aire de répartition était toutefois limitée au sud par les plaines arides d'Aragon et de Catalogne. Les activités humaines ont fortement réduit cette répartition, et la distribution actuelle de l'isard ne rend qu'imparfaitement compte des possibilités réelles d'adaptation de l'espèce.

Comme beaucoup d'ongulés vivant dans les milieux ouverts, l'isard est un animal qui vit plutôt en groupes qu'il est d'usage d'appeler hardes. Une intense communication a lieu entre hardes ou individus isolés, basée sur le dépôt de substances odorantes et sur les attitudes de menaces et manifestations territoriales. La cellule sociale de base est cependant constituée de la mère et son cabri. Celui-ci naît au printemps (de début mai à fin juin), la mère s'isole et met bas sur des vires herbeuses. Très tôt (7 jours plus tard au maximum) tout le monde rejoint la harde où le jeune sera protégé par l'ensemble des femelles et apprendra les rudiments de la vie en société au contact des autres jeunes. L'hiver est la période la plus défavorable pour les jeunes principalement mais aussi pour tous les isards. Certains hivers, de nombreux jeunes disparaissent du fait des fortes quantités de neige et de l'impossibilité de s'alimenter correctement. Les survivants, passés au crible de la sélection naturelle, seront chassés par leur mère au printemps suivant et, se regroupant, iront constituer

L'Isard des Pyrénées

Nom latin :
Rupicapra pyrenaica pyrenaica.
Nom gascon :
Sarril (Béarn), Isard (Bigorre).
Nom espagnol :
Izar (Catalogne),
Sarril, Pibeca (Aragon, Navarre).
Classe : Mammifères.
Ordre : Ongulés.
Famille : Bovidae.
Genre : *Rupicapra.*



MENSURATIONS

Hauteur : 0,65-0,75.
Poids moyen : 24-28 kg pour les mâles, 20-24 kg pour les femelles.

LONGÉVITÉ

En zone chassée : 9-8 ans en moyenne.
En zone non chassée : 12-13 ans en moyenne.

Reproduction :

1 jeune en moyenne par an par femelle d'au moins 3 ans.
Âge de maturité sexuelle : 3 ans.

les hardes d'éterles et éterlous pendant les deux années suivantes. Certaines jeunes femelles seront fécondées dès leur deuxième année et rejoindront les hardes de vieilles femelles dès leur troisième année, les autres connaissant le même sort l'année suivante. Les jeunes mâles ont moins de chance ; mûrs sexuellement dès leur troisième année, il leur faudra parfois attendre plusieurs années avant de pouvoir accéder à la reproduction, les vieux mâles les chassant systématiquement des zones de rut en octobre-novembre.

Une fois la première année passée, les animaux ont une espérance de vie d'environ 12 ans, pour mourir le plus souvent dès la quatorzième

année, même si certains individus atteignent l'âge de 20 ans. Certaines femelles peuvent aussi reproduire jusqu'à 17 ans, voire même 19/20 ans, la plupart s'arrêtant cependant dans leur quinzième année.

Les isards sont sédentaires, une population d'isards passant toute sa vie sur un massif de plusieurs milliers d'hectares. Dans ce massif, les comportements individuels sont très variables. Certains mâles dominants s'attribuent un territoire de quelques hectares qu'ils conservent toute l'année en général, d'autres se déplacent sur un massif ; les hardes d'éterles et éterlous naviguent sur plusieurs centaines d'hectares, effectuant des déplacements saisonniers. Les hardes de femelles et de jeunes peuvent soit migrer chaque été à plusieurs kilomètres de distance de leurs quartiers d'hivernage, en suivant le même parcours, pour retrouver les verts pâturages des hautes montagnes avec leurs petits, soit rester toute l'année au même endroit. Dès les premières grosses chutes de neige, et souvent en l'espace de 2-3 jours, tout le monde, jeunes et vieux, se regroupe dans les quartiers d'hiver.

L'isard et l'homme : une histoire faite de conflits, problèmes et intérêts réciproques

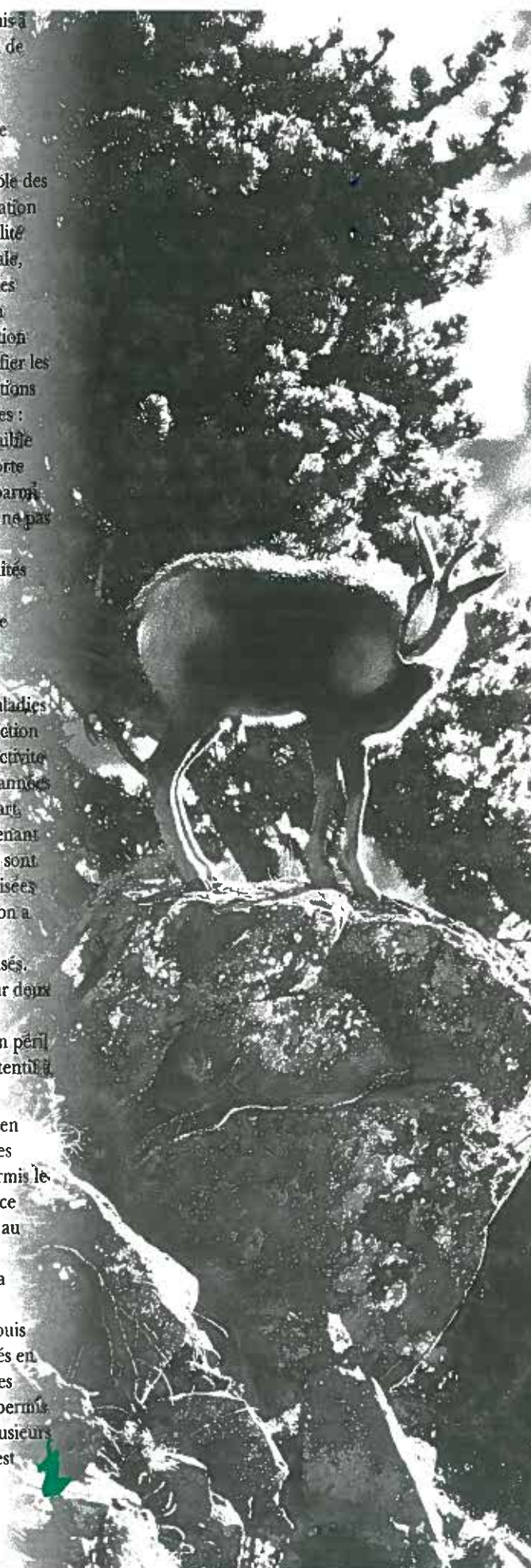
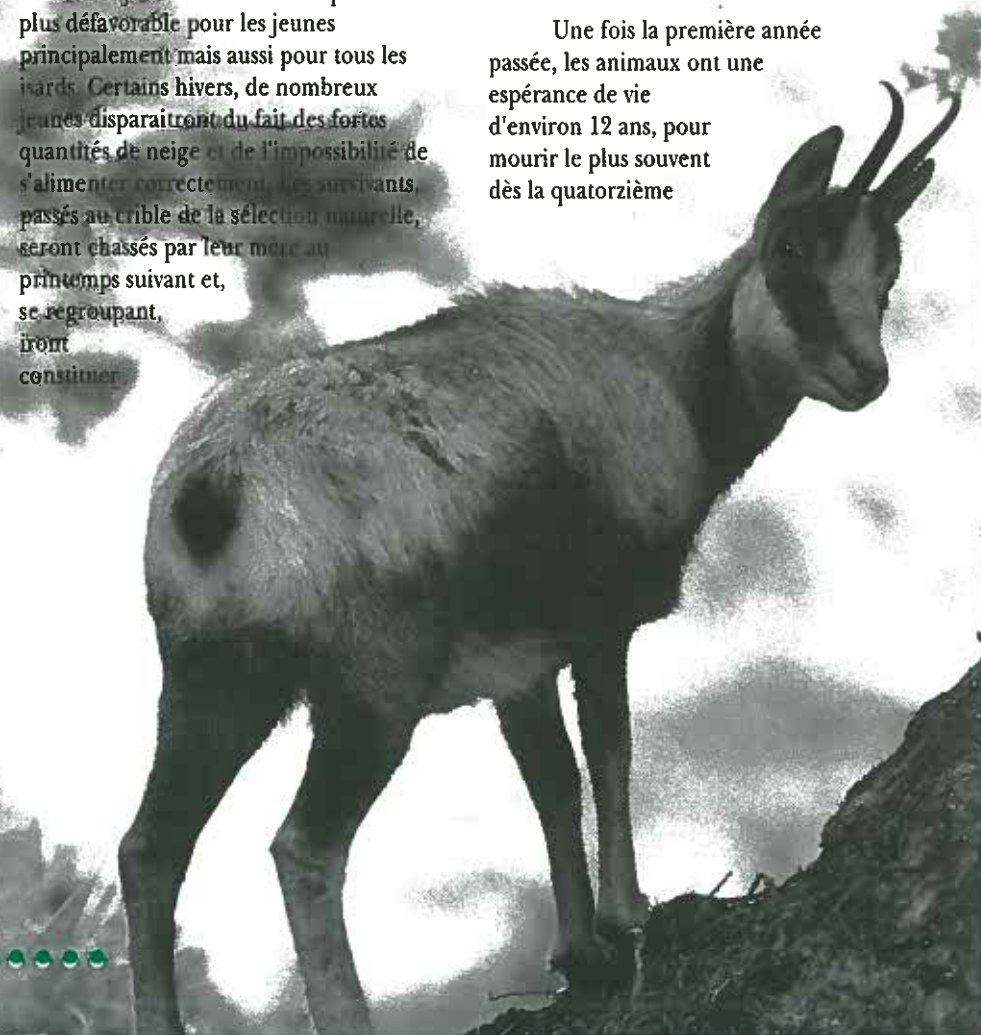
Espèce chassée, dont la tête fournit un trophée convoité, l'isard a failli disparaître dans les années 1960-1970. Il ne doit sa survie qu'à la création dans un

premier temps de zones protégées, puis à partir de 1991 à l'instauration du plan de chasse.

Espèce symbole des espaces montagnards, comme l'aigle royal et le gypaète barbu, son observation est demandée et recherchée par l'ensemble des visiteurs du Parc National. L'augmentation des populations, associée à la tranquillité dont bénéficie l'espèce en zone centrale, permet maintenant à (presque) tous les visiteurs d'observer des isards. Au plan scientifique, l'évolution d'une population d'isards non chassée a permis d'identifier les mécanismes de régulation des populations en l'absence d'interventions humaines : haut niveau d'organisation sociale, faible niveau de recrutement des jeunes, forte longévité des animaux adultes sont parmi les moyens utilisés par l'espèce pour ne pas "surpeupler" son habitat. Une telle régulation implique de fortes mortalités hivernales. Elles sont cependant nécessaires pour que la population se développe en bonne santé et pleine vitalité.

Vitalité, hiver rigoureux et maladies se conjuguent pour exercer une sélection dans la population. La kératoconjunctivite s'est ainsi développée vers la fin des années 1970. Son impact, important au départ, s'est progressivement affaibli. Maintenant chaque année des individus malades sont rencontrés, de petites poussées localisées sont notées parfois, mais la population a retrouvé son niveau antérieur et les animaux semblent en partie immunisés. Les dégâts forestiers ont été notés sur deux secteurs du Parc. Variables selon les années, ils ne semblent pas mettre en péril la forêt, même s'il convient d'être attentif à toute évolution future.

Corollaire des fortes densités en zone centrale, l'émigration des jeunes animaux en zone périphérique a permis le repeuplement naturel de ces zones, ce dont bénéficient les chasseurs grâce au respect des plans de chasse. Sur les secteurs à très forte densité, le Parc a d'ailleurs effectué des reprises pour repeupler la zone périphérique. Depuis 1983, 300 isards ont ainsi été capturés en Ossau et à Caunterets. Relâchés sur des secteurs mis en réserve, ils ont déjà permis l'implantation de populations sur plusieurs secteurs dont un (Pibeste-Estibète) est maintenant exploité par la chasse.





"ASSODE", "DEVETE", et, si l'on y ajoute la toponymie : "BEDAT", "COUNTENDE", "POUSADE"... autant de mots qui résonnent au plus profond des gens de la montagne

pyrénéenne et qui font resurgir avec un brin de nostalgie et beaucoup d'émotion un épisode de ce qu'on appelle aujourd'hui la **TRANSHUMANCE**, c'est à dire la **montée des troupeaux en estive**.



Sans doute cette pratique pastorale n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était autrefois. Dans une certaine mesure, les troupeaux diminuent, les bergers disparaissent, la montagne se vide... mais elle a revêtu cette année un renouveau et un attrait particulier qui lui a valu une réussite exemplaire du fait de la prise en main de cette manifestation par les acteurs ossalois eux-mêmes (syndicats pastoraux, élus, éleveurs-bergers, commerçants) avec l'adhésion des Pouvoirs Publics.

Fixée le 9 juillet pour BIOUS, et le 10 pour ANEOU, la DEVETE, c'est à dire, la levée de l'interdiction de faire entrer les troupeaux dans les estives, a été l'occasion de renouer avec le passé. Propriétés des syndicats du HAUT-OSSAU et du BAS-OSSAU, ces pâturages reconnus de très bonne qualité, accueillent chaque année respectivement 2000 ovins, 500 bovins, et 200 équins, et 5000 ovins, 1000 bovins et 200 équins.

Par vagues successives, pendant des heures et des heures, après plusieurs arrêts, les troupeaux ont sillonné les routes de la vallée, pour la première fois depuis longtemps rendues aux bergers et fermées momentanément aux voitures.

Ils ont parcouru des dizaines de kilomètres et traversé des villages en envahissant les rues de leur odeur et de leur chaleur, de leur couleur et de leur musique :

TRANSHUMANCE en vallée d'OSSAU



tintamarre assourdissant des sonnailles, colliers aux dessins colorés, cris et sifflets du berger rappelant au "labri" de regrouper les bêtes égarées ou apeurées, ordonnant arrêt ou départ du troupeau ; cris et applaudissements des vacanciers aux passages des animaux ; ossalois penchés sur leur balcon regardant passer bêtes et bergers...

Fierté et convivialité sont les maîtres mots des Ossalois : tout le monde l'aura constaté au cours de ces 3 jours de fête ; membres de la famille ou amis, vacanciers et valléens, par dizaines ont suivi en intégralité ou en partie les chemins de la

transhumance ; certains ont même passé la nuit dans les cabanes des bergers pour préparer leur arrivée du lendemain et les accueillir ; d'autres enfin ont organisé buffets et casse croûtes, grillades et dégustation des produits fermiers.

Alors, la "fin des paysans" ? Fini les bergers ? On ne reverra certainement plus le vieux berger vêtu de sa cape, sa musette sur l'épaule ; aujourd'hui s'il garde son bérêt et parfois son foulard rouge, il porte jean et tennies et, revêtu de son gilet fluo, il précède son troupeau et l'accompagne de son 4x4 ou de sa camionnette pour récupérer bêtes et hommes trop fatigués ; il ne se reconnaît

plus dans une image dépassée.

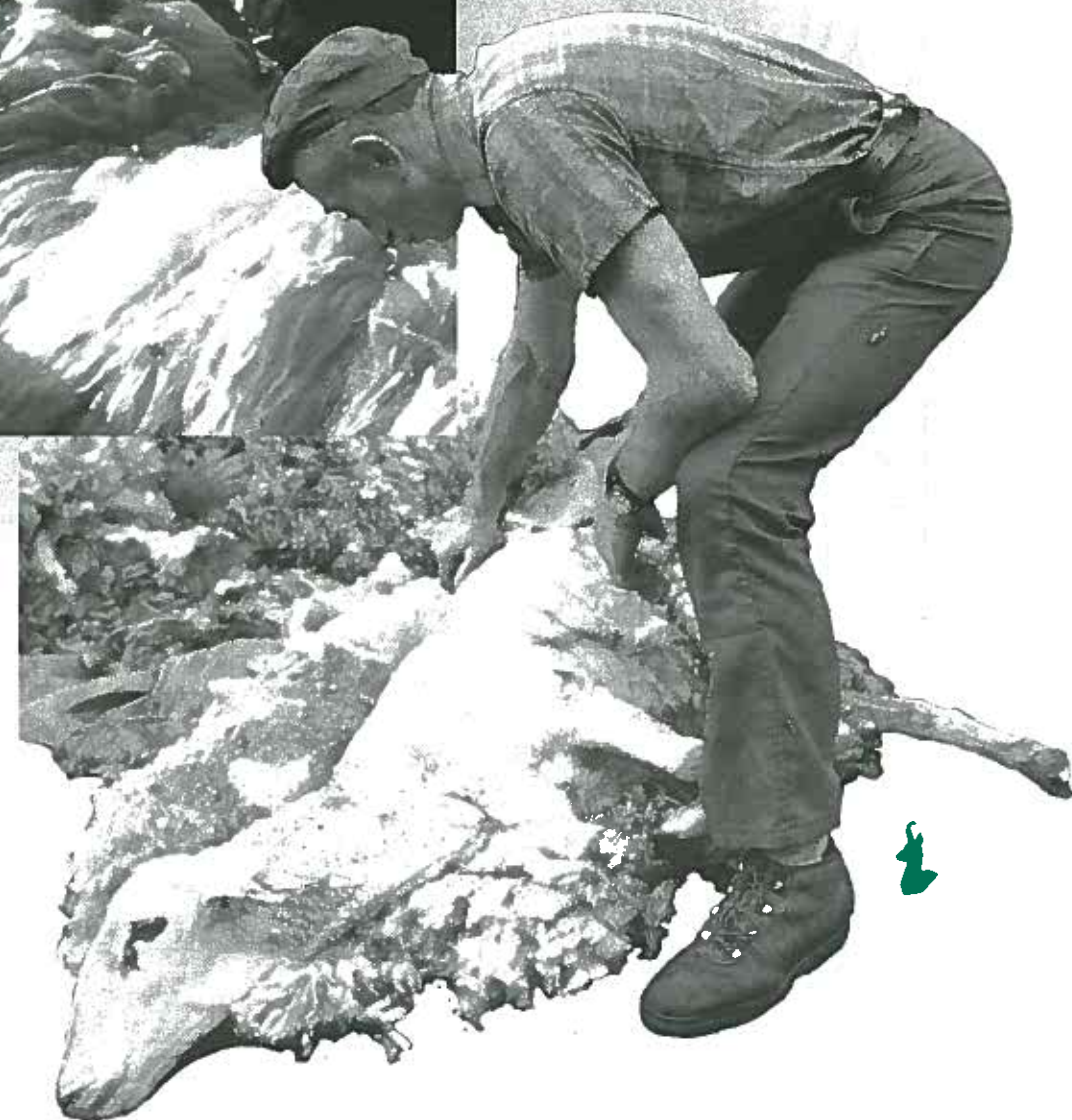
Manifestation folklorique ? Certainement pas. Nécessité économique oui : bergers et troupeaux ont encore besoin de la "Montagne", maillon indispensable du système agro-pastoral ; ils réclament une montagne "propre" où on peut vivre et travailler dans de bonnes conditions. Une montagne "propre" c'est aussi la garantie de produits (viande, lait, fromage) de qualité et de paysages de qualité : des biens de consommation modernes de plus en plus recherchés. La fonction sociale du berger est là, on ne peut plus évincer.

Les Ossalois ont aussi montré qu'ils

aiment la fête et qu'ils aiment la faire partager ; gens du pays et "étrangers" ont eu là l'occasion de se rapprocher, d'échanger et peut-être de mieux se comprendre : c'était aussi un des objectifs des responsables.

Ils ont su convaincre les pouvoirs publics de cette identité, fruit d'une histoire et d'une culture singulière qu'ils entendent faire vivre tout en s'inscrivant dans la modernité. La longue marche des troupeaux et des hommes s'est ainsi transformée cette année en une longue fête.

C'est pour le Parc National la satisfaction de s'être vu accorder la confiance de 2 syndicats, soulignant ainsi le travail de fond réalisé au profit du pastoralisme de la vallée d'Aure à la vallée d'Aspe : reconstruction et mise aux normes de cabanes et de salles de fabrication en estive, hélicoptages en zone à ours, contribution à la prévention de l'agalaxie contagieuse... autant de sujets qui seront au sommaire de prochains numéros.



Courage, sagesse, discrétion, sont des qualifications décernant les grands montagnards. Guy Adagas fut de ceux-là. Il a disparu dans cette montagne qu'il aimait tant, un jour de printemps, pris dans un piège souterrain comme il en avait déjà eu des centaines.

Garde-monteur depuis 1982, son efficacité et ses compétences étaient appréciées de tous ses collègues du Parc National, et bien au-delà...

La petite église de Gavarnie fut débordée par la foule venue l'accompagner dans son dernier voyage. Même le gypaète qui, Guy suivait avec tant de cœur à plane de longues minutes au-dessus de Gavarnie avant de glisser vers la vallée d'Ossoue...

Lac Glacé du Mont Perdu Le 19.08.96

Informés par plusieurs personnes de la présence d'un vautour fauve pris dans la glace du lac Glacé, nous décidons de monter sur place afin de nous rendre compte.

En effet, dès notre arrivée au sommet du couloir, nous apercevons le vautour toujours dans la même situation à quelques mètres du bord, dérivant sur un "iceberg". Nous descendons près du lac dans l'espoir de pouvoir le ramener sur la terre ferme à l'aide d'une cordelette. Ce n'est qu'après plusieurs tentatives que nous sommes parvenus à le tirer jusqu'à nous.

Affaibli certes, mais terrorisé, il a vite commencé à sautiller vers l'amont pour se réchauffer et préparer son envol.

Dans l'espoir de le voir partir, nous avons attendu un long moment mais l'arrivée du mauvais temps nous a obligé à regagner le barrage des Gloriettes, laissant le vautour à terre.

Son comportement dynamique et agressif nous laisse supposer qu'il est tiré d'affaire.

Formation Ours

En vue de la future introduction de l'ours en Ariège, les secteurs d'Aspe et d'Ossau, ont assuré au personnel O.N.C. qui suivra cette opération, une journée d'informations sur les relations ours-pastoralisme, le 26 février.

Faisant suite à ce premier contact, une délégation (DIREN, O.N.C.) a rencontré le 22 juillet sur l'estive du Larry en vallée d'Aspe, un berger fréquemment victime de dégâts des ours pendant ces dernières années.

Journée Montagne Propre

Elle s'est déroulée le dimanche 11 août 1996 et a rencontré un

grand succès. Le public partage pleinement ce type d'action et se motive facilement.

Chaque vallée recevait les visiteurs en deux points d'accueil. Le personnel du Parc National était assisté des membres de l'association des Amis du Parc mais aussi de certaines associations locales, et dans les Hautes-Pyrénées, du Rotary Club.

Environ 3 500 personnes (2 000 adultes, 1 500 enfants) ont participé à l'opération. Le petit diplôme de garde moniteur bénévole délivré aux enfants a toujours autant de succès auprès d'eux et il est même demandé par quelques adultes !..

Nouvelles publications du Parc National des Pyrénées

Parmi les nouvelles publications du Parc National des Pyrénées cette année :

- le carnet de terrain consacré à l'aigle royal, résultat du travail et des observations de tout le personnel du parc depuis plusieurs années. Plus de 100 pages de témoignages où l'on apprend bien des choses insolites sur ce superbe et farouche oiseau.

- une brochure "Le Parc National des Pyrénées : une nature protégée en équilibre avec l'homme" reprenant les thèmes et les textes de l'exposition itinérante.

- une nouvelle version des itinéraires de Causerets comprenant de bien meilleurs croquis.

- un petit guide des traces de quelques animaux sauvages et domestiques des Pyrénées.

- un poster où apparaissent les petits ours photographiés par J. Cédet en vallée d'Aspe il y a quelques années.

Toutes ces publications sont en vente dans les Maisons du Parc ou bien au siège du Parc à Tarbes.

Un percnoptère retrouve la liberté

Ce percnoptère victime du froid et de l'humidité a été récupéré par M. Carrère de Guchen. Après une visite chez le Dr Guiraud, il a été relâché par Jean Pujo et Joël Zueras sous les yeux intrigués d'un troupeau de chèvres.

Baptême au Néouvielle

Mardi 27 Août, une nombreuse assistance se pressait au chalet-refuge d'Orédon. Il s'agissait de porter sur les fonds baptismaux le SIVU Aure-Néouvielle, fruit de l'union des 4 communes d'Aragnoet, Aspin-Aure, Saint-Lary et Vielle-Aure, conçu pour aménager Orédon, porte d'entrée du Néouvielle et gérer sa fréquentation touristique.

Les parrains et marraines étaient nombreux à se pencher sur le berceau du nouveau-né : M. Le Préfet qui signait l'arrêté autorisant le SIVU, M. Le Président du Conseil Général des Hautes-Pyrénées, M. Le Vice-Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées et les services de l'Etat et des Collectivités concernées.

Signe de prospérité, les cieux du Néouvielle célébraient à leur manière l'événement en graffiant l'assemblée d'une copieuse averse qui ne la découragea nullement d'expérimenter la visite guidée de la Réserve par car-navette. Cette manifestation marque à la fois l'aboutissement de la démarche partenariale engagée à titre expérimental depuis 1994, et le démarrage de sa concrétisation par réalisation des aménagements étudiés en 95/96, sous maîtrise d'ouvrage SIVU.

M. Le Préfet a exprimé à cette occasion ses remerciements au Parc National pour le travail accompli, et spécialement par ses personnels de terrain et équipe d'accueil. Souhaitons longue vie et croissance harmonieuse à ce nouveau-né, fruit de cette volonté de concilier protection et développement.

Opération "Il était une fois le Parc National des Pyrénées"

Du 5 septembre au 26 octobre 1996, le Parc National des Pyrénées participe à un grand concours de dessins organisé par Eclair-Pyrénées auprès des enfants et des écoles du département des Pyrénées-Atlantiques. Le sujet proposé à tous les jeunes artistes est le "Parc National des Pyrénées".

Un jury récompensera les plus belles oeuvres qui recevront des lots importants. Le Parc National des Pyrénées a participé à la Foire Exposition de Pau avec le Journal Eclair-Pyrénées : conférences-projections, exposition, accueil...

Le Parc National des Pyrénées fera ensuite, des plus beaux dessins, une exposition et peut-être une affiche....?

Visite des experts de l'U. N. E. S. C. O.

MM. James Thorsell et Martin Price ont été reçus par le Parc National d'Ordesa et du Mont Perdu, le Parc National des Pyrénées et l'Association Mont Perdu Patrimoine Mondial du 6 au 12 juillet 1996 pour expertiser le territoire "Gavarnie- Mont Perdu" faisant l'objet d'une demande de classement au patrimoine mondial. Ils ont semble-t-il été intéressés par ce qu'ils ont vu sur le terrain et satisfaits du rapport scientifique préparé par MM. Clin et Balcells. Ils ont rencontré les maires de Tella-Sin, Torla, Gavarnie et visité les principaux sites du pourtour du Mont Perdu. Ils déposeront le rapport d'expertise à l'UNESCO en novembre 1996.

NOUVEAUX NUMEROS
DU SIEGE DU PARC
NATIONAL DES PYRENEES

TEL 05 62 44 36 60
FAX 05 62 44 36 70

Pour tous renseignements Parc National des Pyrénées

siège - 59, route de Pau
65000 Tarbes
minitel 36 15 Isard

Directeur de Publication
Michel Bourry

Conseiller technique
Dominique Tardieu-Lesquoy

Coordination : Anne Théron

Ont participé à ce numéro :

Parc National des Pyrénées : Christian

Philips, Jean, Michel, Christian

Louise, René, Joël, Zueras,

Christian Bourry, Anne Marie

Lalonde, Jacques, Jean, Raymond,

Joséph, Michel, Gaston, Nicole, Jean

Paul, Franck

Contributeurs : Arcadie, Orgueilleux

Credits Photos et Dessins :

Christophe Lantier,

Parc National des Pyrénées, Jean-Paul

Combe, Christophe, Daniel

ISSN 1271-755 X